

Meubles III (Lits et tables)

Auteur: Henriette Bon Gloor (texte original en allemand)

Etat: 2004

Introduction

Voir Meubles I

Histoire

Lits

Au 15^e et au début du 16^e siècle, les formes de lits et de tables les plus répandues dans les régions alpines sont le lit-coffre intégré dans le mur et la table rabattable. Ce n'est que dans la seconde moitié du 16^e siècle et surtout dans les maisons aisées que les tables et les lits mobiles acquièrent de l'importance en tant qu'éléments indépendants de l'ameublement.

L'emploi d'un châssis supportant le matelas ne s'est généralisé en Europe qu'au début du 17^e siècle.

Dans la construction usuelle des lits, les quatre montants d'angle font fonction d'éléments porteurs. La Renaissance trouve sa solution propre dans le → lit à baldaquin, le baldaquin (ou ciel de lit) étant une pièce de tissu en forme de dais, tendue au-dessus du lit et maintenue par un cadre posé sur quatre colonnes. Trois côtés du lit sont garnis de rideaux, qu'on relève durant la journée pour laisser apparaître les montants. De toutes les pièces du mobilier, le lit est celle qui est demeurée au 17^e siècle la plus fidèle à sa forme. L'apport du baroque au lit à quatre colonnes hérité de la Renaissance s'est au fond limité à des détails décoratifs.

Tables

Au Moyen Age, les tables ne sont souvent que de grandes planches posées sur des tréteaux et sont par conséquent aisément démontables après usage. Une variante de cette époque est la table pliante ou rabattable insérée dans la paroi. Dès le gothique tardif, la table n'est plus accolée au mur et se place librement dans la pièce. Elle se décline principalement en deux versions: la → table à joues (deux pieds latéraux pleins), qui s'est maintenue jusqu'au 17^e siècle dans les intérieurs bourgeois et jusqu'au 19^e siècle dans les campagnes, et la table à quatre pieds, qui est restée jusqu'à nos jours la forme de table la plus courante. Le gothique tardif et la Renaissance surtout affichent une prédilection pour la table ronde, carrée ou octogonale,

avec pied central. Les tables destinées aux milieux aisés ont souvent un plateau décoré de marqueterie, faite en partie de matériaux précieux tels que métal, nacre ou écaille. Parfois le plateau repose sur des piliers ou un piétement en arceau. La table à ceinture est très en vogue à l'époque baroque: les pieds – dont le bois est apparent, doré ou peint de couleur claire – sont en général arqués et richement sculptés, et soutiennent un cadre en bois à ceinture également travaillée, sur lequel vient se fixer le plateau. La décoration intérieure se marie aussi avec certains éléments architecturaux. La → table-console en est un exemple. Souvent surmontée d'un miroir encastré dans les lambris, elle constitue un élément important de la structure murale.

Contrairement au mobilier du 18^e siècle, fréquemment peint, le meuble Biedermeier est un meuble d'ébénisterie composé d'une âme ou châssis massif plaqué. Outre le canapé, la pièce maîtresse du salon Biedermeier est une imposante → table, généralement ronde, entourée de chaises légères que l'on déplace à volonté. Le placage du plateau est souvent constitué de lamelles disposées en rayons concentriques. D'autres petites tables viennent compléter le mobilier bourgeois: table pliante, table-console, table à thé, travailleuse (table à ouvrage pour les travaux des dames), table de jeu, jardinière (guéridon contenant un récipient où l'on fait pousser des fleurs), table de toilette, coiffeuse (table de toilette munie d'une glace) et table de nuit. Les mutations sociales des 19^e et 20^e siècles redéfinissent la sphère d'habitation. Le 20^e siècle surtout voit émerger et croître les exigences imposées par l'hygiène et un mode de vie sain. Cette prise de conscience entraîne, grâce au développement parallèle des techniques et méthodes de traitement des matériaux, l'apparition de nouvelles formes de tables et de lits.

Vocabulaire spécialisé

Types de tables:

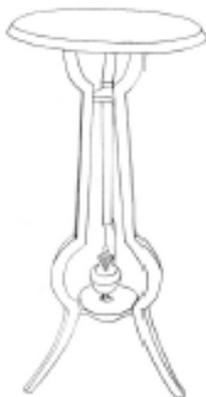
Bonheur du jour: Petit bureau de dame aux lignes raffinées, surmonté d'un gradin à tiroirs et à casiers ouverts, parfois muni de portes jalousies. Ce petit meuble, apparu vers 1765, est très en vogue dans le dernier tiers du 18^e siècle.

Bureau à cylindre: Peu après le milieu du 18^e siècle apparaît un nouveau modèle de secrétaire. Toute la partie supérieure du bureau, comprenant une rangée de tiroirs et de casiers ouverts, se ferme par un abat-tant pivotant en forme de quart de cylindre, le plus souvent à lamelles.

Bureau plat: Bureau à quatre pieds formé d'un large plateau rectangulaire recouvert de cuir, et de trois grands tiroirs (flanqués parfois de deux autres plus étroits) intégrés dans la ceinture plate. Le tiroir central est légèrement en retrait. Apparu durant la Régence aux alentours de 1720, ce type de meuble demeure en vogue durant tout le 18^e siècle.

Chiffonnière: Petite table à ouvrage à pieds hauts, comportant deux ou trois tiroirs superposés

Guéridon: Petite table haute à plateau circulaire reposant sur un support central terminé par un piétement tripode et servant à déposer un chandelier ou une lampe. Dans sa forme italienne première, le fût central présentait la silhouette d'un maure.



Guéridon
Suisse, fin du 19^e siècle

Menuisier/Ebéniste: Depuis le Moyen Age, tous les artisans travaillant le bois pour la fabrication de meubles étaient appelés «menuisiers». Des nuances pour qualifier la profession ne furent introduites que plus tard: au 18^e siècle, on réserve ainsi le terme de menuisier au fabricant de meubles massifs tels que lits, sièges et consoles, par opposition à l'ébéniste, qui crée des meubles en bois de placage.

Secrétaire «à dessus brisé»: Bureau à tiroirs, dont la partie supérieure comporte des casiers recouverts d'un abat-tant oblique. Ouvert, cet abat-tant sert de table à écrire.

Table: Les types de tables les plus courants sont la table à joues, la table à pied central et la table à quatre pieds. Cette dernière est la plus répandue depuis l'époque baroque: quatre pieds portent la ceinture, sur laquelle repose le plateau. Les ceintures de l'époque gothique et de la Renaissance sont larges, à l'image d'un caisson, et fixées au piétement par des tenons ou des clous. Lorsque la table présente un pied central, celui-ci est souvent tourné en forme de balustre, dans laquelle viennent s'insérer trois ou quatre petits pieds d'appui. Le plateau est souvent vissé au pied central.



Petite table ovale
(style Louis XVI)
Berne, vers 1785

Table à coffre: Variante de la table à joues. Entre ces dernières est fixé un coffre.

Table à joues: Table dont le plateau repose sur deux joues (pieds latéraux pleins, de formes diverses: pieds poutre, pieds lyre, pieds en console, etc.) reliées par une ou deux entretoises. Ces joues sont souvent assemblées à des patins au moyen de rainures et languettes. Réduites à des tenons, les extrémités de l'entretoise médiane sont bloquées à l'extérieur des joues par des clavettes.

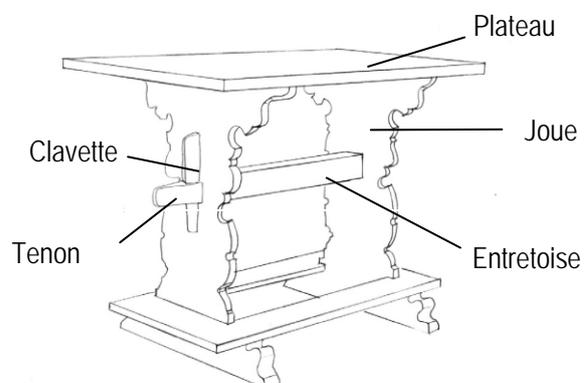


Table à joues (époque baroque)
Suisse, seconde moitié du 17^e siècle

Table-console: Table murale, le plus souvent constituée par un plateau en marbre posé sur un ou plusieurs supports, lesquels reposent sur le sol – contrairement à ceux de la console (table-applique). La table-console surmontée d'un haut miroir fait partie intégrante du décor mural et constitue en cela un élément caractéristique du mobilier rococo et classique.



Table-console sculptée et dorée, avec plateau en marbre (style rococo) Berne, 1750– 1760

Table rabattable (table à rabats): Table dont les parties latérales ou une partie du plateau, fixées par des charnières, peuvent être relevées pour gagner de la place. Les rabats sont maintenus par des supports pivotants ou des supports en console.

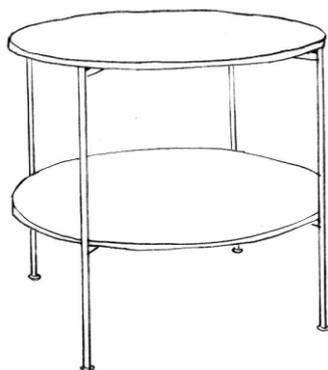


Table rabattable Suisse, 1930

Trumeau: Panneau décoratif situé entre le linteau d'une porte et le plafond (= dessus de porte) ou entre deux fenêtres rapprochées. Au 18e siècle, le trumeau désigne l'ensemble formé par une table-console (une commode, une cheminée) surmontée d'une haute glace au cadre sculpté.

Types de lits:

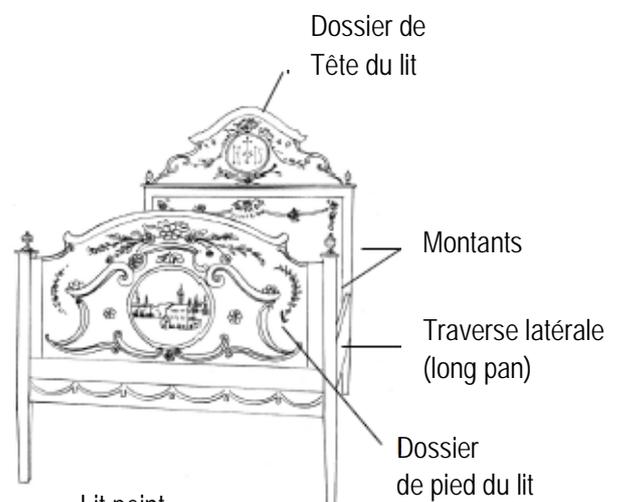
Lit à baldaquin (ou à ciel de lit): Lit à quatre colonnes soutenant un dais de bois ou de textile, dit baldaquin ou ciel de lit.



Lit à baldaquin Suisse, 1691

Éléments de construction du lit:

Structure: Les éléments porteurs du lit sont les quatre montants d'angle, dans lesquels sont enchâssés le dossier de tête du lit et celui de pied du lit. Les faces intérieures des dossiers sont munies de baguettes sur lesquelles repose le plancher du lit. Ce dernier est en général constitué de lattes de bois ou d'un cadre tendu de sangles. Un système d'assemblage plus solide fait son apparition vers la fin du 18^e siècle: chaque montant est garni de deux anneaux métalliques ou percé de trous, dans lesquels viennent s'insérer des crochets fixés sur les traverses latérales.



Lit peint Suisse, 1840



Lit en tubes d'acier
Suisse, 1927
Dessin: Alfred Roth

Éléments de décoration:

(Voir également Meubles I)

Cuir: entourage de cartouche enroulé en volute à la façon d'un morceau de cuir découpé. Motif maniériste et baroque.

Imitation de ferronnerie: Motif ornemental symétrique, donnant l'impression de ferrures rivetées

Datation

Les meubles ne sont que très rarement datés. Les indices de datation sont fournis par les éléments stylistiques. Les spécialistes peuvent mener une expertise de datation plus précise en analysant la technique de l'ouvrage, sa construction et ses matériaux ainsi que ses particularités. Le mobilier d'usage courant ne révèle souvent que peu de caractéristiques déterminantes en ce qui concerne le style.

Directives pour l'inventaire

- Relever les étiquettes et les numéros d'inventaire (apposés p. ex. sur la face postérieure ou inférieure du meuble)
- Indiquer si possible la nature du bois (l'essence)
- Décrire l'état de l'objet (relever p. ex. les placages ou les moulurations manquants)
- Conserver les éléments détachés dans des pochettes dûment étiquetées
- Fournir une description détaillée de l'endroit où se trouve le meuble. Ces indications peuvent se révéler très importantes pour retracer l'histoire de ce meuble et du mobilier environnant.

Bibliographie

- A. Aussel, C. Barjonet, *Etude des styles du mobilier*, Dunod, 1985.
- Claude Bouzin, *Dictionnaire du meuble*, Massin, 2000.
- Roger Chapuis, *Guide pratique des meubles de Suisse romande*, Edita, Lausanne, 1981.
- Françoise Deflassieux, *Guide des Meubles et des Styles*, Solar, Paris, 2005.
- *Dictionnaire pratique de menuiserie-ébénisterie-charpente* (édition 1900), Vial, 2002.
- Guillaume Jeanneau, *Les beaux meubles français*, Paris, 5 volumes.
- *L'encyclopédie des styles d'hier et d'aujourd'hui*, culture, art, loisir, Paris, 1969.
- Marie-Claude Lespérance, *Le Dictionnaire du mobilier*, Les Editions Logiques, Paris, 1996.
- Nicole de Reyniès, *Mobilier Domestique. Vocabulaire typologique*, édition du patrimoine, 2 volumes.
- Claude Wiegandt, *Comment reconnaître les styles du mobilier*, Massin, 1966 (dans la collection *Mobilier* de très nombreux volumes).

Rédaction: IBID Winterthour – M. Fischer